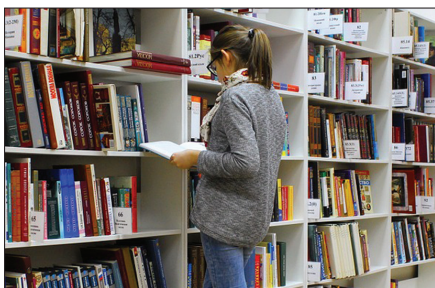


---

# Nouveaux programmes de littérature au collège

## *Un défi à vivre ensemble*



*Les nouveaux programmes de français au collège s'articulent, selon une reformulation simplifiée, autour d'un triptyque : lire, dire, écrire, au sein duquel la place centrale du « dire » n'a rien d'anecdotique. L'enjeu est, en effet, de conduire les élèves à une observation plus réfléchie de l'expression orale ou écrite. Les interrogations que suscitent assez naturellement les nouveaux programmes de littérature tiennent en fait autant à leur fonction plus incitative que réellement prescriptive qu'à leur orientation à dominante thématique.*

### **L'enseignement littéraire au cycle de consolidation (cycle 3)**

Le cycle 3, qui lie désormais l'école élémentaire et le collège, se structure autour de deux mots-clés : « *consolidation* » et « *transition* ». Les concepteurs des programmes entendent ainsi résorber l'effet de rupture souvent préjudiciable à l'épanouissement scolaire de l'élève qui entre en classe de sixième. Sur le plan strictement littéraire, la progressivité des lectures est clairement définie d'une année du cycle à l'autre. En CM1, la lecture de « *cinq ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et [de] deux œuvres classiques* » est recommandée ; en CM2 : « *quatre ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres classiques* », et, en sixième : « *trois ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres classiques* ».

Corrélativement, sur le plan didactique, la littérature est pensée selon deux perspectives : d'où vient-elle et à qui est-elle destinée ? Il s'agit en premier lieu de recontextualiser les œuvres étudiées en n'écartant aucune entrée critique – biographique, génétique, historique, etc. En second lieu, de s'interroger sur la réception de telle ou telle œuvre par les élèves d'aujourd'hui. C'est une approche concrète de la littérature qui est ainsi valorisée. Elle passe notamment par la mise en voix des textes, que l'on peut aborder par une écoute préalable et non plus simplement par une lecture initiale.

On notera enfin un désenclavement du programme de littérature, qui était jusqu'alors relativement contraint par le programme d'histoire. Dorénavant, la cohérence de la séquence est privilégiée. Cette volonté de rendre moins rigide la progression pédagogique annuelle se retrouve dans la combinaison souhaitée entre lecture analytique et lecture cursive. La lecture autonome est nettement revalorisée car on constate qu'elle rapproche des élèves peu lecteurs des textes littéraires. Elle peut ainsi trouver une place dans une séance (lecture à haute voix d'extraits choisis) et, par là même, n'être pas exclusivement cantonnée à une activité en dehors de la classe.

Contrairement à ce qui leur est parfois reproché, les nouveaux programmes ne réduisent pas l'étude des grandes œuvres à la portion congrue. Ils proposent plutôt de faire comprendre

aux élèves la capacité de rayonnement d'une œuvre patrimoniale à travers les siècles, à la fois dans le champ littéraire et dans le champ artistique.

## Un corpus ouvert

Le bénéfice d'une entrée thématique comme *Récits d'aventures*, parmi les quatre proposées en classe de sixième – « *Le monstre, aux limites de l'humain* », « *Récits d'aventures* », « *Récits de création ; création poétique* », « *Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques* » –, tient à la possibilité de croiser dans une séquence des textes patrimoniaux et des textes plus actuels, dits de jeunesse. On pourra, par exemple, proposer pour cette entrée une démarche didactique constructive en comparant « *des variantes littéraires et cinématographiques d'un même récit patrimonial* » (ex. *Le Livre de la jungle*, de Rudyard Kipling).

On sera sensible à la progression qu'introduisent explicitement les nouveaux programmes entre le CM1 et la sixième, progression qui restait jusqu'alors tacite. Sont ainsi prescrits, *en classe de CM2*, la lecture intégrale d'un roman d'aventures de la littérature de jeunesse dont le personnage principal est un enfant ou un animal et des extraits de classiques du roman d'aventures d'époques variées – ce qui laisse, par exemple, tout loisir à un professeur des écoles de retenir une page des *Trois Mousquetaires* ou d'*Olivier Twist* dans une version abrégée.

*En classe de sixième*, la progression par rapport au CM2 est assurée par la lecture d'un classique du roman d'aventures abordé non plus en extraits mais en lecture intégrale. Néanmoins, une œuvre patrimoniale en version abrégée, telle que *Vingt mille lieues sous les mers*, implique encore en sixième – idée non plus simplement de *progression* mais de *continuité* – diverses modalités de lecture et d'écoute. L'important est d'offrir à tous les élèves une entrée possible dans une œuvre résistante, à la sémantique et la syntaxe riches, par le biais des arts (dans le cas de *Vingt mille lieues sous les mers*, la gravure), des variantes littéraires (la BD, par exemple) ou de la mise en voix.

Le champ «*culture littéraire et artistique*» a aussi le mérite d'accorder une importance accrue au cinéma et à ses adaptations d'œuvres littéraires. L'entrée retenue à titre exemple, «*Récits d'aventures*», offre la possibilité de visionner des extraits de films d'aventures que l'on fera dialoguer avec le texte de référence.

## L'enseignement littéraire au cycle d'approfondissement (cycle 4)

Au cours du cycle 4, le développement naturel d'un élève le porte à une perception plus précise du monde qui l'entoure. Les nouveaux programmes de littérature, attentifs à

l'évolution psychologique et physiologique de l'élève, valorisent le choix de textes qui lui parlent et le mettent en situation de questionnement. D'où l'intérêt de l'entrée thématique : «*Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?*», dépendante d'un premier item : «*Se chercher, se construire.*»

De ce point de vue, *Le Livre des merveilles*, de Marco Polo, en version abrégée, constitue une mine d'interrogations sur le rapport que l'homme entretient avec le connu et l'inconnu. Le choix d'un tel texte invite à croiser différentes approches didactiques en incluant, par exemple, un axe géographique à la séance de littérature (notamment, les cartes du monde à des époques données), et pas seulement des séances de type EPI.

Comme on le voit au travers de cet exemple littéraire patrimonial, la progression du cycle 3 au cycle 4 se fait par un recours à des textes de plus en plus exigeants sur le plan de la compréhension, sans pour autant renoncer à une offre de littérature de jeunesse.

Un album comme *Le Château des étoiles*, d'Alex Alice (tome I : *1869. La conquête de l'espace*), permet une mise en œuvre constructive du dialogue prescrit entre lecture analytique et lecture cursive ou, si l'on préfère, entre lecture accompagnée et lecture autonome.

On retiendra, par ailleurs, la volonté des nouveaux programmes de mener les élèves du concret à

l'abstrait, de l'attendu à l'inattendu, de l'explicite à l'implicite. De ce point de vue, le goût de l'aventure peut être mis en lumière par d'autres voies littéraires que la seule voie narrative. La mention suivante : « *On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des poèmes évoquant les voyages et la séduction de l'ailleurs ou un roman d'aventures* », remet la poésie au centre de l'apprentissage littéraire.

Comme on l'aura compris à travers cette mise en perspective succincte des programmes de littérature de 2016, l'idée demeure de défendre une approche progressive de l'écrit tout au long de la scolarité. La commission chargée de la refonte des programmes met justement en garde contre une approche analytique « hors sol » de la littérature. Ce qui implique tout à la fois de lier l'analyse des textes à la réalité de leur réception et de ne pas couper le fait littéraire enseigné du livre lu pour soi, à son rythme.

Il s'agit donc de rechercher des passerelles entre les œuvres du patrimoine et les élèves pour lesquels la littérature reste étrangère. D'où la valorisation du cinéma, notamment d'adaptation, et de la littérature de jeunesse (y compris l'album). En classe de troisième, par exemple, une

œuvre graphique comme celle de Chen Jiang Hong, *Mao et moi*, ancrée dans l'histoire contemporaine, pourrait cadrer avec l'entrée : « *Se raconter, se représenter* ».

L'orientation des programmes ouvre aux autres formes d'écriture et aux autres arts. Plus que jamais, elle valorise la liberté et la créativité pédagogique en retenant l'idée que la littérature de jeunesse reste nourrie de littérature patrimoniale. En effet, bien des œuvres dites de jeunesse constituent un hommage indirect à des textes qui ont été déterminants dans l'enfance de leur auteur, et l'ont pour ainsi dire porté vers la littérature.

La démarche que présupposent les nouveaux programmes de littérature et les enjeux qu'ils véhiculent correspondent à la réalité de l'apprentissage du texte écrit dans de très nombreuses classes de collège. Il n'y a donc pas à redouter un déclin de la matière littéraire.

Le défi est, au contraire, de rendre toujours aussi vivante une culture commune dans un monde que l'on présume définitivement détaché des livres.

ANTONY SORON,  
*ÉSPÉ Paris*